
VASSULA

Dieu nous appelle à l'Unité

Vassula Ryden continue ses périples pour répandre son message de prière.

Son dernier voyage l'a conduite à Akita au Japon, du 25 novembre au 8 décembre (voir *Chrétiens-Magazine* de janvier 93). Elle a dû renoncer (et moi aussi) à aller au grand Congrès marial de Quito (Equateur).

Déjà ce déplacement de 15 jours dépassait la répartition qu'elle a faite de son temps : une semaine pour ses voyages et sa mission spirituelle, le reste pour sa famille.

«Où, je suis obligée de dépasser un peu ce cadre, m'a-t-elle dit, mais j'y mettrai bon ordre l'année prochaine.»

Sa mission principale étant l'unité des Eglises, elle maintient ses contacts au Conseil œcuménique des Eglises. Dans une interview à notre sympathique confrère *L'Informateur de Montréal*, elle s'est expliquée ainsi sur l'origine de ces contacts au sommet avec le Conseil œcuménique des Eglises, fondé lors de la Conférence d'Amsterdam en 1948, et établi à Genève pour être «un organe prophétique de l'unité», selon la formule d'Y. Congar (in *Catholicisme* 3,75).

«Cela s'est fait dans des circonstances imprévisibles, sans aucune sollicitation,

sans me présenter moi-même, sans m'adresser à qui que ce soit. Jésus a tout prévu et tout fait Lui-même : «Ne t'inquiète pas, me dit souvent le Seigneur, fais de ton mieux. Le message de l'unité arrivera aux personnes voulues au temps où Je déciderai.» J'ai pensé que je n'arriverais jamais à atteindre le Comité supérieur d'œcuménisme à Genève. Jésus m'a dit simplement : «Fais de ton mieux, tout arrivera au temps que J'ai décidé.» Or une amie de Genève a communiqué les messages aux secrétaires du Conseil œcuménique. Ceux-ci les ont fait passer au directeur du Conseil qui doit prendre bientôt sa retraite. Les messages ont circulé de main à main chez trois ou quatre notables du Comité et un beau jour, j'ai reçu un appel :

«Nous croyons à la valeur de ces messages, nous pensons comme vous que ces messages sont de Dieu. Nous vous invitons à venir vous-même en parler durant la semaine de l'unité.» Ce qui advint à la mi-janvier 1992.»

Le Père Parent l'a interrogée sur sa première vision œcuménique du 2 juin 1987: trois barres de fer verticales représentant les Eglises catholique, orthodoxe et protestante, auxquelles Jésus demande de plier pour que les têtes se joignent et se fondent.

Père Parent: Qu'est-ce qui doit plier : les structures ou les personnes?

Vassula: Pas les structures, mais bien les responsables de la vie des Eglises.

Père Parent: Mais l'Eglise catholique aura-t-elle à sacrifier des valeurs essentielles pour s'unir aux autres?

Vassula: Non, le centre de la foi, c'est le Très Saint Sacrement, c'est l'Eucharistie. Quand le Seigneur dit qu'il faut plier, il ne s'agit pas de sacrifier la vérité. Au contraire, il faut la défendre au

prix de notre vie. Plier signifie incliner son cœur, agir avec humilité et amour. Sans humilité et sans amour, l'unité n'est pas possible, n'est pas réalisable. L'humilité, l'amour, et aussi la tolérance sont la clé de l'unité.

Le Seigneur se sert de moi, une orthodoxe, c'est un signe d'approche. Il me dit quelquefois que je suis un signe de l'unité qu'Il s'est choisi pour amorcer cette unité. Il m'a dit aussi que je serai rejetée par ceux qui ne travaillent pas pour l'unité, qui font semblant. Certains catholiques m'accusent d'être ambiguë ou propagandiste du Nouvel Age ou jouet du démon. Je ne suis qu'un signe. Ceux qui rejettent le message d'unité combattent le signe que le Seigneur donne. Ce qu'ils attaquent, c'est le message, c'est l'Esprit-Saint, c'est le Corps du Christ. Jésus m'a dit (tome 1, p. 179): «Je suis Dieu. Je n'ai qu'un Corps mystique, un Corps que les hommes ont atrophié.» Pour ma part, je ne suis peut-être que l'ongle du petit doigt de ce Corps. Mais si quelqu'un veut l'arracher, il abîme le Corps tout entier, car l'ongle a aussi son rôle à jouer.

Père Parent: Dans le texte que vous citez (tome 1, p. 179), Jésus semblerait dire que toutes les Eglises sont bonnes. Mais au bas de la page, vous signalez que Jésus invite à l'Eglise catholique. Si toutes les Eglises sont bonnes, pourquoi vouloir l'unité?

Vassula: Jésus comme Marie parlent des gens. Les gens sont bons. Ce sont les frères et les sœurs de Jésus. Comme à Medjugorje (où les messages apparemment ambigus ont également été contestés), le Seigneur veut tout simplement que nous respectons les gens. Ce n'est pas la faute d'un musulman s'il est dans la religion de Mahomet. Il le doit à un contexte social. S'il pratique sa religion, s'il est droit, Dieu accepte sa prière, l'aime, car il est Son enfant. S'il est de bonne foi, il a le droit d'être respecté. L'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe ont conservé tous les sacrements. Sur ce point, les protestants ont dévié quelque peu. Ils ont diminué le rôle de Marie. Quelques-uns même ont cessé de croire à la Présence réelle, et il y a plusieurs autres points que j'ignore. (...) Il faut prendre dans les Eglises ce qu'il y a de mieux. Les orthodoxes ont été plus fidèles à certaines traditions que les catholiques. A cet égard, ils sont plus proches de



Vassula au Mexique accueille joyeusement des enfants, après sa conférence (1992).